

(l) in the Northwest Territories, the Court of Appeal;

2. Section 9 of the said Act is amended by adding thereto the following subsection:

Competence

(3) For the purposes of the *Constitution Act, 1982*, a judge who is a superior court judge or a county court judge has, with respect to the functions that that judge is required to perform in applying this Act, the same competence that that judge possesses by virtue of being a superior court judge or a county court judge.

3. Section 19 of the said Act is repealed and the following substituted therefor:

Information to be given to fugitives

19. The judge who commits a fugitive to prison shall, on the committal,

(a) inform the fugitive that the fugitive will not be surrendered until after the expiration of thirty days and has a right to appeal the committal; and

(b) transmit to the Minister of Justice a certificate of the committal, with a copy of all the evidence taken before the judge not already so transmitted, and such report on the case as the judge thinks fit.

Fugitive's submissions

19.1 (1) A fugitive in respect of whom a requisition for surrender has been made by a foreign state may, at any time before the expiration of thirty days after the date of the committal, make submissions to the Minister of Justice with respect to any ground that would be relevant to the Minister in making a decision with respect to the possible surrender of the fugitive to the foreign state, but the Minister may, in circumstances that the Minister considers appropriate, receive those submissions after the expiration of those thirty days.

Right to be informed

(2) On the commencement of any proceedings held pursuant to section 13, the judge shall inform the fugitive of the fugitive's right under subsection (1) to make submissions to the Minister of Justice.

Appeal

19.2 A fugitive may appeal a committal, or a foreign state that has made a requisition for surrender may appeal a discharge of a

k) dans le territoire du Yukon, la Cour d'appel;

l) dans les Territoires du Nord-Ouest, la Cour d'appel.

2. L'article 9 de la même loi est modifié par adjonction de ce qui suit :

5 (3) Dans le cadre de la *Loi constitutionnelle de 1982*, un juge de cour supérieure ou de cour de comté conserve les compétences qu'il a en cette qualité, dans l'exercice des 10 fonctions qu'il est tenu d'accomplir en appliquant la présente loi.

Compétence du juge

3. L'article 19 de la même loi est abrogé et remplacé par ce qui suit :

19. En ordonnant l'incarcération pour extradition du fugitif, le juge :

Renseignements à fournir au fugitif

a) informe le fugitif qu'il ne sera pas livré avant l'expiration de trente jours et lui fait part de son droit d'en appeler de l'ordonnance d'incarcération;

20

b) transmet au ministre de la Justice un certificat d'incarcération et une copie des pièces ou transcriptions de témoignages qu'il n'a pas déjà transmises, ainsi que tout rapport qu'il juge utile.

25

19.1 (1) Le fugitif visé par une demande en extradition peut, au plus tard trente jours après l'ordonnance d'incarcération ou ultérieurement si le ministre de la Justice le juge indiqué, présenter à celui-ci des déclarations sur tout motif à faire valoir auprès de lui touchant sa remise éventuelle à l'État étranger.

Déclarations de la part du fugitif

(2) Au début des procédures visées à l'article 13, le juge informe le fugitif de son droit de présenter au ministre de la Justice des déclarations au titre du paragraphe (1).

Droit d'être informé

19.2 Le fugitif peut interjeter appel de son incarcération et l'Etat étranger à l'origine de la demande en extradition peut interjeter

Appel

40